

Mars 2020 / 5780

N°  
3

# NOUVELLES D'ISRAËL

# ISRAËL



## LE «DEAL» DU SIÈCLE

**ISRAËL FORME DES PALESTINIENS**

Formation médicale

**POUTINE ET LE PROCHE-ORIENT**



בית שלום  
BETH-SHALOM

# »»» PROPHÉTIE & ISRAËL



NORBERT LIETH

## La petite Apocalypse

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

- Brochure, 51 pages  
**N° de commande 190012**  
CHF 3.00, EUR 2.00  
*Prophétie & Israël*



NORBERT LIETH

## 9 Miracles dans l'Évangile selon Jean

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu.

- Livre relié, 150 pages  
**N° de commande 190006**  
CHF 11.50, EUR 8.00  
*Prophétie & Israël*



NORBERT LIETH

## Une prophétie essentielle

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante.

- Brochure, 52 pages  
**N° de commande 190003**  
CHF 6.00, EUR 4.00  
*Prophétie & Israël*



NORBERT LIETH

## Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'antisémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité. Convient bien comme cadeau à offrir!

- Livre de poche, 104 pages  
**N° de commande 190001**  
CHF 7.00, EUR 5.00  
*Prophétie & Israël*



„Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité.



## CHERS AMIS D'ISRAËL

La 75e journée de commémoration de l'Holocauste à Jérusalem, à laquelle ont participé de nombreux chefs d'État du monde entier, s'est transformée en une impressionnante démonstration de solidarité envers Israël et le peuple juif. La présence du président russe Vladimir Poutine, qui a participé à cet événement accompagné de la délégation la plus nombreuse, fut la plus surprenante. Cependant, ce n'était pas la seule raison qui a poussé Poutine à faire ce déplacement. L'Église russe possède de grands domaines à Jérusalem depuis l'époque des tsars, et des négociations au sujet des droits de propriété partiellement flous ont également été menées à cette occasion.

En outre, un monument commémorant la libération de Stalingrad des nazis avait été érigé à Jérusalem à la demande de Poutine. Ce dernier l'a dévoilé et inauguré lors de sa visite. Le président russe a également profité de l'occasion pour se rendre à Bethléem et rencontrer le président palestinien Abbas. Cette réunion avait naturellement un caractère très symbolique.

Ce n'est probablement pas une coïncidence si le plan Trump pour un État palestinien – et donc aussi pour un règlement de paix avec les Palestiniens – est publié actuellement, parallèlement à la commémoration du 75e journée de commémoration de l'Holocauste. L'antisémitisme est en hausse partout dans le monde, en particulier aux États-Unis, où il se répand notamment parmi les jeunes étudiants. Le sort des personnes devenues réfugiés en raison de la fondation de l'État d'Israël et du conflit avec les Palestiniens qui a suivi a apporté et apporte encore de l'eau au moulin des opposants à Israël. «The deal of the century» («le deal du siècle») doit à présent permettre aux Palestiniens de fonder un État et d'obtenir en même temps une importante aide financière pour aider la future entité à faire oublier définitivement les conditions de vie partiellement arriérées et sous-développées qui règnent actuellement. Sa mise en application permettra d'écarter tous les arguments des opposants à Israël. L'une des accusations courantes portées contre Israël est qu'ils ne valent pas mieux que les nazis.

Depuis sa fondation, Israël a connu de nombreuses périodes où il a dû lutter pour sa survie face à des ennemis supérieurs en nombre. Mais aujourd'hui, l'État d'Israël est prêt à prendre le risque de voir apparaître un État palestinien – bien que cela ne serait pas possible sans l'aide décisive et généreuse des États-Unis.

Un autre changement capital a eu lieu au Moyen-Orient au cours des dix dernières années. Autrefois, l'ensemble du monde islamique et arabe faisait front contre Israël. Depuis les bouleversements de ce que l'on a appelé le «printemps arabe», la guerre en Syrie contre l'EI ainsi que le conflit entre l'Iran chiite et les États arabes sunnites, la principale puissance anti-israélienne, l'Iran, est de plus en plus isolée sur l'échiquier international. De nombreux États arabes comprennent mieux la position d'Israël aujourd'hui parce qu'ils sont eux-mêmes menacés par l'Iran. En conséquence, la cause palestinienne a de moins en moins de soutiens dans le monde arabe et le reste du monde. Il est probable que l'UE finira par soutenir «le deal du siècle» et tout ceci, nous pouvons le supposer, contraindra finalement les Palestiniens à accepter, bon gré mal gré, la proposition.

Si ce deal est effectivement un succès, alors il faudra féliciter non seulement le président Trump, mais aussi son gendre Jared Kushner, l'ambassadeur américain en Israël, David Friedman, l'équipe impliquée et enfin Benjamin Netanyahu, qui a toujours dit qu'il soutenait l'idée d'un État palestinien. On comprend à présent ce qu'il entendait par là.

Pour de nombreux amis d'Israël qui désirent que les Israéliens possèdent tout le pays d'Israël, comme ce sera le cas dans le futur royaume messianique, ce compromis peut être une déception. Mais Dieu ne fait pas d'erreur.

Fort de cette assurance, je vous salue chaleureusement avec Shalom,

*David M. ...*

4 **BIBLE:**  
Jésus dans les sources  
non-bibliques antique – Partie 3:  
**JÉSUS ET LE TALMUD.**

7 Informations complémentaires  
et précisions sur  
**LE MOUVEMENT AHMADI**

### LE FLASH ACTUALITÉS

8 Politique

9 Science

10 Société

### INFORMATIONS GÉNÉRALES

11 **LE «DEAL» DU SIÈCLE**

12 La vallée du Jourdain à la lumière  
de la discussion sur l'annexion

14 Découverte d'archives surprenantes

15 Israël et la Cour  
pénale internationale

16 Poutine et le Moyen-Orient

18 Israël forme des Palestiniens

19 Les problèmes actuels d'Israël

21 La splendeur des synagogues  
(presque) sans les Juifs

BIBLE

JÉSUS DANS LES SOURCES NON-BIBLIQUES ANTIQUES

# JESUS & LE TALMUD

(SUITE)

Par Dr. Makram Mesherky



Dans la troisième partie de cette série, nous continuons à examiner les références à Jésus qui se trouvent dans les textes talmudiques. Dans cet article, nous allons analyser tous les passages restants où il est fait mention de Jésus.

### Troisième section: *Yeshu, un idolâtre*

«... «Aucun fléau ne s'approchera de ta tente», tu n'auras pas de fils ou de disciple qui brûle sa nourriture publiquement comme Yeshu le Nazaréen» Talmud babylonien, Sanhédrin 103a).

Dans une discussion sur le texte biblique ci-dessus (Psaume 91:10), les rabbins mettent en garde contre le fait d'avoir un fils ou un disciple qui brûle sa nourriture publiquement comme Yeshu le Nazaréen. L'utilisation des mots «fils» et «disciple» souligne la perspective juive selon laquelle Yeshu a pratiqué le judaïsme mais en a enfreint les règles.

La «combustion de la nourriture» transmet l'idée que les actes de Yeshu ont causé du tort à quelque chose qui lui était proche.

Beit Shammai, une école de pensée rabbinique, affirme qu'un homme peut obtenir le divorce si sa femme fait brûler le repas (lui causant ainsi du tort dans sa maison). Il est certain qu'ici, l'expression doit être comprise au sens figuré et qu'il s'agit d'exprimer le fait que la doctrine du judaïsme a été pervertie. Cela peut être une référence aux sacrifices païens ou simplement une métaphore pour décrire l'apostasie.

Nous pouvons en conclure que ce Yeshu, appelé le Nazaréen, est un fils de la nation juive et également un disciple juif. On affirme dans ce texte qu'il a causé du tort aux Juifs alors qu'il était issu de leur peuple et que cela a été connu de tous.

### Quatrième section: *l'exécution de Yeshu*

«On enseigne qu'à la veille de la Pâque, ils ont pendu Yeshu le Nazaréen, et le crieur est sorti quarante jours auparavant et a déclaré: «Yeshu le Nazaréen

sera lapidé pour avoir pratiqué la sorcellerie, pour avoir séduit et trompé Israël. Que celui qui a quelque chose à dire pour l'innocenter se manifeste et l'innocente». Mais personne n'avait rien à dire pour le disculper, et ils l'ont pendu la veille de la Pâque. Ulla dit: Pensez-vous que nous devrions chercher des preuves qui disculperaient Yeshu le Nazaréen ? C'était un imposteur, et Dieu a dit (Deutéronome 13:9): «Tu n'auras pas pitié de lui et tu ne le cacheras pas». Yeshu était différent parce qu'il était proche du gouvernement» (Talmud babylonien, Sanhédrin 43a).

Nous avons ici l'histoire de l'exécution de Yeshu le Nazaréen, la veille de la Pâque, pour avoir pratiqué la sorcellerie, pour avoir séduit Israël et l'avoir

- ➔ Le Talmud présente Jésus comme un adversaire issu du sein même du judaïsme. Selon cette œuvre littéraire, Il était un sorcier qui a séduit Israël et l'a égaré. Il a été pendu la veille de la Pâque et condamné à aller en enfer pour s'être moqué des paroles des sages.

égaré. Avant son exécution, le tribunal chercha des témoins qui pourraient l'innocenter, comme cela se produisait généralement avant chaque exécution. Cependant, le rabbin Ulla ne comprend pas pourquoi on cherche à justifier Yeshu; en effet, ce dernier était un séducteur et, selon la Bible, on ne devait donc lui manifester ni pitié ni respect. La réponse à cette question est que Yeshu a reçu un traitement de faveur parce qu'il était proche du gouvernement (il avait des liens avec lui). Pendant quarante jours, le tribunal a cherché un moyen de

le disculper afin d'éviter son exécution et la colère du gouvernement. L'appel du héraut, qui annonce la lapidation de Yeshu, semble indiquer que les dirigeants juifs n'avaient pas les mêmes intentions que les Romains.

Le Talmud rapporte dans ce passage que Yeshu a mérité sa peine, c'est à dire l'exécution la veille de la Pâque.

Examinons de plus près ce paragraphe. Yeshu le Nazaréen en est le sujet principal; quand il est dit qu'il a été pendu, cela signifie en fait qu'il a été crucifié. Le mot «pendu» est synonyme de «crucifié», et quelques passages du Nouveau Testament l'utilisent dans ce sens (par exemple Luc 23:39; Actes 5:30). Le Talmud explique que Yeshu a été crucifié la veille de la Pâque, ce qui établit un autre parallèle avec le personnage historique de Jésus.

Selon ce passage, une des raisons de sa crucifixion est la pratique de la sorcellerie et le fait qu'il a séduit Israël pour lui faire renier sa foi. Comme cette accusation provient d'une source plutôt hostile, il ne faut pas s'étonner de trouver ici une description quelque peu différente des événements relatés dans le Nouveau Testament et

des raisons qui ont justifié la crucifixion de Jésus. Nous avons déjà parlé de la manière dont les Juifs expliquent les miracles de Jésus dans la deuxième partie (Jésus et son maître).

Par conséquent, si nous lisons attentivement ce passage du Talmud, il confirme en grande partie les informations que le Nouveau Testament nous révèle sur Jésus.

### Cinquième partie: *les disciples de Jésus*

«Il est enseigné que Yeshu avait cinq disciples – Matai, Nekai, Netzer, Buni

et Todah. Ils ont amené Matai [devant les juges]. Il leur a dit: Matai sera-t-il tué? Il est écrit (Psaume 42:3): «Quand [=Matai] viendra et se présentera devant Dieu». Ils lui répondirent: Oui, Matai sera tué, comme il est écrit (Psaume 41:5): «Quand [=Matai] mourra et que son nom disparaîtra?» etc. ...» (Talmud babylonien, Sanhédrin 43a).

L'exécution de Yeshu, est suivie par une autre scène, celle décrivant l'exécution de ses disciples. Les noms de cinq disciples de Yeshu sont mentionnés, mais à l'exception de Matai, les noms des autres sont relativement énigmatiques. Matai est l'équivalent hébreu de Matthieu, un des disciples de Jésus. Les quatre autres personnes accusées d'être les disciples de Jésus sont Nekai, Netzer, Buni et Todah. Comme indiqué plus haut, seul le premier est clairement identifiable. Certains chercheurs ont fait des suggestions pour expliquer les noms des autres, par exemple Nazaréen pour Netzer et Thaddée pour Todah. Il semble toutefois que les différentes explications fournies pour tenter d'identifier ces personnes sont tirées par les cheveux.

Selon ce passage, les cinq disciples de Yeshu ont été trainés devant les tribunaux, accusés d'idolâtrie et exécutés selon le droit biblique. Ce passage montre comment chaque disciple avance astucieusement un verset biblique pour se disculper, et de quelle manière le tribunal réagit.

On a demandé aux disciples de donner leur nom, et ils les ont expliqués à l'aide d'un verset de la Bible. Ceux qui les ont entendus les ont condamnés à mort au moyen d'un autre verset de la Bible. Prenons par exemple la condamnation de Matai, d'abord son appel: «Quand vais-je [Matai] venir et me présenter devant Dieu?» (Psaume 42,3). Les juges répondent à cette question par la déclaration suivante: «Quand [Matai] mourra-t-il et quand son nom disparaîtra-t-il?» (Psaume 41,6).

Il s'agit d'une démonstration de la minutie juridique visant à illustrer la détermination des rabbins à faire respecter la loi. Cependant, tout cela se déroule selon la méthode d'interprétation du *midrash*, qui comprend les mots bibliques d'une manière très particulière.

**Section six: guérison au nom de Yeshu**  
«Il arriva une fois que le rabbin Elazar Ben Damah fut mordu par un serpent et que Ya'akov vint du village de Sechania

pour le soigner au nom de Yeshua' Ben Pandira, mais le rabbin Yishmael ne lui permit pas de le faire» (Tosefta, Chullin 2:22).

Dans cet antique témoignage textuel, nous entendons parler du rabbin Elazar Ben Damah qui a été mordu par un serpent. Un homme du nom de Ya'akov de Sechania vint le guérir au nom de Yeshua' Ben Pandira, mais le rabbin Yishmael ne voulut pas que Ben Damah accepte la guérison en ce nom car elle n'était pas conforme à la loi juive. Ben Damah essaya de prouver que ce nom pouvait le guérir, mais il mourut avant d'y parvenir. On a béni Ben Damah car il s'est gardé pur et n'a pas accepté cette guérison.

La morale du récit est: «Vous n'avez pas abattu la clôture des sages».

L'histoire semble montrer d'une part qu'il y avait des relations entre Juifs et chrétiens. D'autre part, il y avait un obstacle juridique qui empêchait un Juif d'accepter même une simple guérison au nom de Jésus. La clôture représente la pression légale qui entoure les Juifs afin qu'ils se conforment en tous points au judaïsme. Apparemment, certains ont estimé qu'une guérison au nom de Jésus aurait pu constituer le premier pas vers une approche laxiste du code de loi strict et aboutir à la conversion au christianisme.

Comme le note Goldstein à propos de ce passage, c'était une autre façon de dire que le judaïsme de la période tannaïtique n'acceptait pas la religion fondée sur Jésus.

Cela montre au moins que des guérisons ont été effectuées au nom de Jésus. Nous en avons ici un témoignage ancien et, pour ainsi dire, l'aveu que certaines personnes ont effectivement été guéries en Son nom, même en cas d'incidents ayant entraîné la mort.

C'est aussi l'un des rares endroits où les noms de Yeshua et Ben Pandira sont associés. Dans la Tosefta, seul Jésus est appelé Yeshua. Toutes les autres personnes portant ce nom sont appelées Yehoshua. Dans d'autres livres de la littérature talmudique, Il est appelé Yeshu, une abréviation dont l'explication est donnée plus loin dans les écrits de la littérature Toledot-Yeshu.

### **Section sept: Yeshu en enfer**

«On demande à [Yeshu en enfer] quelle est sa punition. Il répondit: avec des excréments bouillants et chauds, parce qu'un maître a dit: quiconque se moque

des paroles des sages est puni par des excréments bouillants» (Talmud babylonien, Gittin 57a).

C'est l'enfer qui est le cadre dans lequel se déroule apparemment cette légende talmudique. Onkelos bar Kalonikos, fils de la sœur de Titus, voulait se convertir au judaïsme et, au moyen de la nécromancie, il a contacté son oncle Titus (qui avait brûlé le Temple), qui était en enfer, puis Balaam et enfin Yeshu, qui sont présentés ici comme les pires ennemis du judaïsme.

Les deux premiers hommes ont conseillé à Onkelos de ne pas se convertir au judaïsme, tout en admettant qu'Israël était le peuple le plus respecté au monde. Tous les deux étaient terriblement punis dans l'au-delà, tandis qu'Israël était récompensé.

Puis Onkelos a demandé à Yeshu: «Qui est honoré dans ce monde?» Yeshu répondit: «Israël.» –« Est-il sage de me joindre à eux?» Yeshu lui dit: «Cherche son bien-être; ne lui fait aucun tort; quiconque le touche touche la prunelle de ses yeux.» Onkelos lui a alors demandé quelle était la nature de son châtement, et Yeshu lui a répondu qu'il s'agissait d'excréments bouillants – le sort humiliant réservé à ceux qui se moquaient des paroles des sages. Cela aurait convaincu Onkelos de se convertir au judaïsme.

Yeshu est présenté ici comme se trouvant en enfer. La raison donnée pour sa condamnation est que bien qu'il sût qu'Israël était la nation élue, il a été un trompeur qui se moquait des enseignements des sages.

### **Conclusion**

De nombreux chercheurs soulignent les similitudes entre le personnage talmudique Yeshu et Jésus. Dans les deux parties de cette série, nous avons examiné les références faites à Jésus, à sa mère et à ses disciples. Le Talmud présente Jésus comme un adversaire issu du sein même du judaïsme. Selon lui, Il était un sorcier qui a séduit Israël et l'a égaré. Il a été pendu la veille de la Pâque et condamné à aller en enfer pour s'être moqué des paroles des sages. Ces histoires sont contradictoires et fourmillent de légendes en raison de leur grand éloignement dans le temps par rapport aux événements réels. Pourtant quelques aspects de ces histoires concordent avec les récits du Nouveau Testament où il est question de Jésus. ■

# Informations complémentaires et précisions sur LE MOUVEMENT AHMADI

L'émergence du mouvement Ahmadiyya vers 1880 et durant les années suivantes, porté par Mirza Ghulam Ahmad dans le Cachemire alors sous domination britannique, était en fait une réaction à la mission chrétienne menée parmi la population musulmane locale.

La déclaration la plus problématique du Coran qui empêche toute concordance entre la foi chrétienne et l'islam est probablement la sourate 4:157 (158), qui affirme que ce n'est pas Jésus qui est mort sur la croix, mais une autre personne qui lui ressemblait (les traductions varient). Généralement, les musulmans expliquent que cette autre personne était Judas.

Pour tenter d'atténuer cette différence entre le Nouveau Testament et le Coran, le fondateur de la communauté musulmane Ahmadiyyah et ses successeurs ont développé la doctrine suivante: contrairement à ce que dit le Coran, c'est bien Jésus, et non un autre, qui a été cloué sur la croix. Mais en réalité, Jésus avait seulement l'air d'être mort; quand il a repris ses esprits, il s'est dirigé avec quelques fidèles vers l'est et s'est finalement établi au Cachemire, où il est mort et a été enterré après une longue vieillesse, comme le commun des mortels. Cette déclaration conteste simultanément le fait que Jésus est le Fils de Dieu depuis l'éternité, qu'il est né en tant qu'homme et qu'il est venu dans la chair. Et en même temps, bien sûr, elle nie le retour de Jésus. On peut visiter la soi-disant tombe de Jésus à Srinagar.

Ces affirmations ont été présentées comme la vérité réelle dans d'innombrables publications, qui paraissent souvent reposer sur une base scientifique solide au lecteur non averti; elles sous-entendent que le Nouveau Testament est un tissu de mensonges.

L'affirmation selon laquelle c'est Jésus qui a été cloué à la croix est contraire à ce que dit le Coran, et par conséquent les musulmans considèrent la doctrine ahmadie comme une hérésie. Bien sûr, c'est également ce que disent les chrétiens, d'autant plus que cette affirmation représente une attaque frontale

contre la foi chrétienne, car elle rejette la mort expiatoire et la résurrection du Seigneur Jésus d'entre les morts, qui sont les événements sur lesquels se base la foi chrétienne. Cependant, on peut éprouver une certaine sympathie pour la communauté Ahmadiyyah,

- ➔ La déclaration la plus problématique du Coran, qui empêche toute concordance entre la foi chrétienne et l'islam affirme que ce n'est pas Jésus qui est mort sur la croix, mais une autre personne qui lui ressemblait.

car elle rejette la propagation de la foi au moyen du djihad, «la guerre sainte», avec l'épée et le sabre. Pour les ahmadis, le djihad doit être pacifique, la mission s'effectue par des paroles orales et écrites. Les ahmadis mettent ce principe en pratique en étant encore aujourd'hui des missionnaires enthousiastes pour leur cause. Ce sont eux qui ont publié la première traduction du Coran en allemand, ainsi que dans de nombreuses autres langues.

Ce qui est intéressant dans la communauté musulmane Ahmadiyyah (comme dans l'islam lui-même et d'autres mouvements issus de l'islam, par exemple le mouvement bahai), c'est qu'il cite sans cesse la Bible et surtout le Nouveau Testament quand cela est utile à sa cause, afin d'en tirer sa légitimité. Mais quand les déclarations du Nouveau Testament sont en désaccord avec sa doctrine, il prétend qu'elles ont été mal comprises par les chrétiens, et elles sont alors réinterprétées – selon leur prétendue vraie signification. C'est toujours le même refrain: en fin de compte, eux, et eux-seuls ainsi que leur mouvement, sont en mesure d'apporter le salut et la paix au monde. Pour nous, il est clair que l'Ancien et le Nouveau Testament nous révèlent le plan de Dieu pour ce monde et pour l'humanité. La propagation et l'exécution de ce plan sont uniquement entre les mains de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, à qui le Père a tout remis. C'est lui que nous attendons jusqu'à ce qu'il vienne établir son royaume de paix.

Heureux celui qui croit en Lui. *Fredi Winkler* ■



## POLITIQUE

## LE BRÉSIL REND HOMMAGE À JÉRUSALEM DU BOUT DES LÈVRES

On pourra bientôt fêter le deuxième anniversaire de l'inauguration de l'ambassade des États-Unis à Jérusalem. Israël avait espéré que cette initiative serait largement imitée, mais cela n'a pas eu lieu. Et bien que l'ambassade américaine ait effectivement été transférée de Tel-Aviv à Jérusalem, son personnel n'a toujours pas vraiment déménagé. En outre, l'ambassade est située dans une zone considérée comme un no man's land. Certains affirment que l'ambassade américaine n'a pas vraiment déménagé à Jérusalem; selon eux, ce n'est que de la poudre aux yeux. Néanmoins, ce transfert a fait bouger les choses: le Guatemala a ouvert une ambassade dans la ville, tandis que d'autres se sont contentés d'annoncer l'ouverture de missions diplomatiques. Il s'agit notamment de la Roumanie, du Honduras, des îles Féroé, qui appartiennent au Danemark, et d'autres encore. La République tchèque a également annoncé l'ouverture d'une ambassade, mais celle-ci est pour l'instant uniquement un consulat honoraire. D'autres encore, comme la Hongrie, et plus récemment le Brésil, ont choisi de créer des représentations commerciales. Comme le Brésil est un pays leader en Amérique latine et qu'Israël entretient des relations commerciales avec lui, cette étape revêt une grande importance. Le fils du président Jair Bolsonaro s'était rendu à l'ouverture de la représentation commerciale brésilienne dans la capitale israélienne. **AN■**

## DAVANTAGE DE VISITEURS JUIFS SUR LE MONT DU TEMPLE

Les Juifs incluent Jérusalem dans leurs prières quotidiennes. Ce faisant, ils se tournent vers l'endroit où se trouvait le Temple de Jérusalem. Cette zone, qui revêt une importance religieuse majeure, fait régulièrement les gros titres des colonnes politiques des journaux, tout comme la visite des Juifs dans ce lieu saint, qui est, contrairement à celle des musulmans, strictement limitée. Pour de nombreux Juifs, ceci est un affront et constitue un désavantage intolérable, quand on sait que les musulmans accusent constamment les Juifs de «judaïser» Jérusalem. Le fait qu'il y ait un déséquilibre ici est également démontré par un résumé de l'année 2019: tandis que jusqu'à 200 000 musulmans se rendent au Mont du Temple pour la prière du vendredi pendant le mois de jeûne du Ramadan, seuls 30 400 Juifs ont pu se rendre sur le mont du Temple durant l'année 2019, ce qui est déjà en soi un nouveau record. En 2017, le nombre annuel de visiteurs juifs du site a dépassé pour la première fois la barre des 25 000 personnes. La plupart des visiteurs juifs et religieux ont été enregistrés en 2019 au moment de Soukkot (1 657 personnes) et d'Hanoukka (1 200 personnes). **AN■**



## BILAN DES TIRS DE MISSILES EN 2019 ET NOUVELLE TECHNOLOGIE DE DÉFENSE

Depuis le début de l'année, des missiles ont de nouveau été tirés depuis la bande de Gaza en direction d'Israël. Malheureusement, l'année 2019 a statistiquement atteint des records à cet égard. Sur le plan de la sécurité, la situation n'était pas constamment menaçante et il n'y a pas eu d'opération militaire israélienne, et pourtant, de nombreux missiles ont compliqué la vie des Israéliens. 1 295 missiles ont été tirés depuis la bande de Gaza. L'année précédente, il y avait eu environ un millier. Près de 60 % des missiles n'ont causé aucun dégât, car ils sont tombés sur des zones inhabitées. Environ 500 missiles ont été neutralisés à temps par le système de défense israélien Dôme de fer. Parallèlement à la publication de ces statistiques, un porte-parole du ministère israélien de la Défense a annoncé que le développement d'un nouveau système de défense basé sur la technologie du laser faisait des progrès satisfaisants, de sorte qu'il pourrait être utilisé dans un an et demi environ. Ce système est destiné à compléter le système de défense antimissile Dôme de fer. Deux de ses caractéristiques sont particulièrement intéressantes: contrairement au système de Dôme en fer, il ne fait pas de bruit et en outre, il coûte moins cher. **AN■**



## COMMISSAIRE DE POLICE MUSULMAN: «ISRAËL ASSURE UN TRAITEMENT ÉGAL»

Il s'appelle Jamal Hakrush, il est musulman et a grandi dans le village galiléen de Kfar Cana, que beaucoup connaissent en raison du miracle de l'eau changé en vin que Jésus y a accompli. En 2016, il a obtenu le grade juste en-dessous du plus haut grade des forces de police israéliennes. Âgé aujourd'hui de 62 ans, il dirige un département nouvellement créé destiné à améliorer les services que la police israélienne fournit aux Arabes du pays. À ce poste, il est responsable d'importantes questions d'actualité: violence, meurtre et possession illégale d'armes. Il a récemment pris la parole lors d'une conférence mondiale contre la discrimination et le racisme organisée par les Nations unies à Genève, en Suisse. Il a répété avec insistance: «Israël n'est pas un État qui pratique l'apartheid, mais il accorde un traitement égal à tous. Tout le monde a les mêmes chances.» Selon lui, la police israélienne en est un exemple remarquable. **AN■**

### SCIENCES

## LA VOITURE QUI SE RÉPARE TOUTE SEULE

On ne construit pas de voitures en Israël, mais ce pays est cependant considéré comme un leader en matière d'innovations pour la voiture moderne de haute technologie. Comme le vivier israélien d'innovations n'est pas seulement à la pointe de la technologie, mais qu'il associe aussi à cette richesse des idées inhabituelles, de plus en plus de constructeurs automobiles se tournent vers Israël. On travaille partout dans le monde sur des systèmes experts basé sur la technologie informatique qui permettent à la voiture de diagnostiquer elle-même un problème. L'entreprise *Aurora Labs*, fondée en 2016 par deux Israéliens, qui a des bureaux d'études à Tel-Aviv et Munich, semble être à la pointe dans ce domaine. Au sein de cette entreprise, on s'appuie sur l'intelligence artificielle (IA) et l'apprentissage automatique pour les quelques 150 millions lignes de programmation des systèmes informatiques de la voiture de haute technologie. Récemment, cela a été remarqué dans les milieux d'experts. L'approche de l'entreprise *Aurora Labs* est qu'à l'avenir, les fabricants ne devront plus lancer de rappels fastidieux de produits, mais pourront résoudre ces problèmes beaucoup plus facilement en ligne grâce à ce logiciel. Étant donné qu'une proportion assez élevée de voitures sont déjà connectées à Internet, il semble que ce soit un moyen efficace de régler un certain nombre de problèmes. **AN■**

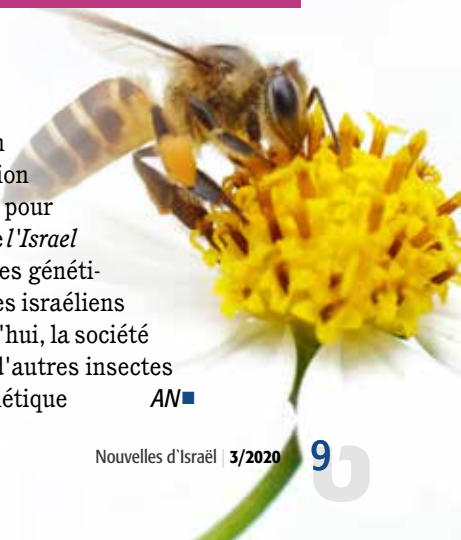


## UNE MOLÉCULE QUI SERT D'APPÂT POUR LES VIRUS

En Israël, pendant la saison de la grippe, il a fallu traiter des patients qui présentaient des symptômes de la grippe porcine et aviaire. Les scientifiques du célèbre Institut Weizmann de Rehovot ont maintenant présenté une innovation au grand public: ils ont mis au point une molécule-appât qui neutralise les virus capables de passer des animaux aux humains. Cependant, ils ne se sont pas concentrés sur les souches de grippe, mais sur des virus appelés Junín et Machupo, qui sont très répandus chez les rongeurs d'Amérique du Sud. Si ces types de virus se propagent à l'homme, ils ont les mêmes effets que le virus Ebola, que tout le monde connaît en raison de l'épidémie africaine. Les scientifiques ont étudié les différents mécanismes activés par les deux types de virus et ont utilisé leurs découvertes pour modifier les récepteurs des cellules de défense des rongeurs. Le résultat a été une molécule appelée *Arenacept*, qui agit en principe comme un anticorps mais attire le virus comme un appât en raison de la manière dont est conçue son récepteur. Des recherches supplémentaires vont être nécessaires pour savoir dans quelle mesure cette molécule-appât est également efficace contre d'autres virus. **AN■**

## LES ABEILLES ET ISRAËL

L'humanité est dépendante des abeilles, qui sont des pollinisateurs naturels. Elles constituent un lien important entre la flore et l'homme. Étant donné que les abeilles effectuent environ 80 % de la pollinisation des produits agricoles mondiaux, la mortalité des abeilles constitue à long terme un grave problème pour l'humanité. Récemment, les abeilles ont été placées sur la liste des espèces menacées. Des étudiants de l'*Israel Institute for Technology* ont maintenant réussi à produire du miel en utilisant uniquement des bactéries génétiquement modifiées. Mais cela ne résoudra pas les problèmes de l'économie agricole. Les scientifiques israéliens ont déjà rendu de grands services à la recherche dans le domaine de la mortalité des abeilles. Aujourd'hui, la société internationale *BioBee* du kibboutz Sde Elijahu, dans le nord d'Israël, se consacre à l'identification d'autres insectes pollinisateurs naturels jusqu'alors inconnus et tente de résoudre ce problème à l'aide du génie génétique **AN■**



## SOCIÉTÉ

## LE TOURISME À UN NIVEAU RECORD

Même sans connaître les statistiques, les Israéliens peuvent confirmer qu'en 2019, il y avait beaucoup de touristes étrangers dans le pays. Partout, on croisait des cars et des hôtels complets. Cela a été confirmé a posteriori par le ministère israélien du Tourisme: pour la troisième fois consécutive, un record a été établi. En 2019, 4,5 millions de visiteurs ont été dénombrés en Israël, ce qui représente une augmentation de près de dix pour cent par rapport à l'année précédente. Les visiteurs venaient le plus souvent des États-Unis (environ 890 000). La deuxième place, loin derrière, est occupée par la France avec 338 000 visiteurs, suivie par la Russie (296 000), l'Allemagne (268 000) et la Grande-Bretagne (218 700). La plus forte augmentation, avec une hausse de plus de 50%, a été enregistrée pour la Chine. La majorité des visiteurs ont atterri à l'aéroport international Ben-Gourion, mais l'aéroport Ilan-Ramon près d'Eilat, qui a ouvert ses portes en janvier 2019 seulement, a déjà enregistré plus d'un million d'arrivées **AN** ■



## CERTAINES TENDANCES S'OPPOSENT À L'ANTISÉMITISME

À la fin de l'année 2018, on annonçait déjà que les incidents antisémites avaient atteint un niveau record. Fin 2019, on a dû répéter la même chose, car une fois de plus, le nombre d'attentats à caractère antisémite avait grimpé en flèche. Cette augmentation inquiétante peut être observée partout à travers le monde. Mais il y a aussi des tendances positives: après l'attaque de la synagogue de Halle, de nombreux Allemands sont descendus dans la rue. À Paris et récemment aussi à New York, d'innombrables personnes ont manifesté leur solidarité avec les Juifs. Beaucoup savent qu'Auschwitz a été l'une des pires conséquences de l'antisémitisme dans l'histoire de l'humanité. Cela est également illustré par le nombre de visiteurs du mémorial, qui a atteint un pic en 2019 avec 2,32 millions de visiteurs qui sont venus s'informer sur le site. Cela veut dire grosso modo 170 000 visiteurs de plus que l'année précédente. En outre, environ 900 000 personnes sont abonnées au compte Twitter du musée. **AN** ■



## ACHÈVEMENT DU CYCLE TALMUDIQUE

Tous les sept ans et demi, un événement particulier se produit dans le monde juif. Il est célébré en commun lors de rassemblements plus ou moins importants. Par exemple, quelque 3 300 personnes, surtout des femmes, se sont rassemblées au Centre des congrès de Jérusalem, tandis que 90 000 visiteurs, surtout des hommes, se sont réunis au stade *MetLife* dans l'État du New Jersey, aux États-Unis. De tels événements sont organisés dans le monde entier. Ils ont été célébrés pour la première fois en 1923 à l'initiative du rabbin Meir Shapiro à Lublin, en Pologne, pour marquer la fin d'un cycle complet de lecture des 2 711 doubles pages que compte le Talmud. Depuis des siècles, les hommes juifs étudient chaque jour ensemble une double page de cette œuvre littéraire. Il s'agit d'une tradition juive qui a cours depuis longtemps, mais qui est en train de se modifier. Parmi les 3 300 personnes réunies à Jérusalem, en majorité des femmes, il y avait au moins 30 femmes d'âges différents qui pouvaient affirmer qu'elles avaient elles-aussi achevé tout le cycle de lecture et étudié une double page tous les jours pendant sept ans et demi. Cela mérite d'être noté, car certains rabbins interdisent encore aujourd'hui aux femmes d'étudier cette interprétation rabbinique des commandements de la Torah. **AN** ■



SOLUTION DES DEUX ÉTATS

# LE «DEAL» DU SIÈCLE

Par Fredi Winkler

Le 28 janvier, le président américain, Donald Trump, et Benjamin Netanyahu ont enfin présenté le plan de paix de Trump, qui vise à apporter la paix entre Israël et les Palestiniens, lors d'une cérémonie à la Maison-Blanche à Washington D.C. Sa publication avait été ajournée à plusieurs reprises, mais les élections imminentes aux États-Unis et en Israël ont empêché tout autre report.

Le président Trump a fait l'éloge des avantages de cette offre de paix: selon lui, c'est l'accord le plus ambitieux et le plus étendu jamais proposé; il surclasse tous les précédents. Le Premier ministre israélien avait l'air un peu moins sûr de lui en prononçant son discours, car il était tout à fait conscient que certains de ses partenaires de la coalition ne seraient pas d'accord avec lui.

De leur côté, les Palestiniens ont rejeté le plan dès le début, c'est pourquoi aucun de leurs représentants n'a assisté à l'événement. Cependant, les Palestiniens ne pourront pas refuser aussi facilement cette offre d'aide américaine qui se monte à plus de 50 milliards de dollars, même si elle ne remplit presque aucune des conditions qu'ils ont posées pour accepter la paix. Selon le plan, uniquement 70% environ du territoire de la Cisjordanie, dans ses frontières de 1967, appartiendra à l'État palestinien.

Mais en contrepartie, il existera un État dont la capitale sera située à la frontière orientale de Jérusalem. Les Palestiniens et Israël doivent négocier les autres détails dans un délai de quatre ans. Cependant, tout dépend, bien sûr, de la décision de fond des Palestiniens. Face à l'amenuisement du soutien à leur cause qui se fait sentir dans le monde arabe et dans le monde en général, il leur sera difficile de refuser complètement l'accord de paix.

En Israël, la droite considère que ce plan met fin à son rêve de posséder tout le territoire antique d'Israël. Ses partisans feront tout ce qui est en leur pouvoir pour empêcher sa réalisation. Cela entraînera vraisemblablement la rupture de leur alliance avec le parti

Likoud. En définitive, il va donc falloir que les deux grands partis politiques forment une alliance pour que le plan soit mis à exécution. Il semble incontestable qu'Israël va bientôt connaître de sérieux débats politiques. La seule chose qui pourrait sauver l'extrême-droite serait un «non» catégorique des Palestiniens.

Les États-Unis et Trump, qui ont servi d'intermédiaires lors de la conclusion de la paix avec l'Égypte et la Jordanie et qui jouent maintenant ce rôle pour les Palestiniens, sont souvent accusés d'être partiaux et de favoriser Israël – même dans le cadre de la campagne électorale américaine actuellement lancée. L'argument principal est qu'Israël et les États-Unis, son allié, ne cherchent pas à fonder un État palestinien. Le plan de Trump permet de mettre un terme à ces accusations.

C'est toujours la Bible qui permet de juger correctement les événements concernant Israël et l'actualité au Moyen-Orient.

Que dit la Bible à propos de la paix au Moyen-Orient? Dans Ezéchiel 38, versets 8, 11 et 14, il est indiqué à trois reprises qu'avant l'invasion de Gog depuis la terre de Magog, Israël vivra en sécurité. Trump a souligné avec insistance que le plan accorde la priorité à la sécurité d'Israël.

Paul dit quelque chose de similaire dans 1 Thessaloniciens 5:1-3. Au vu de ces affirmations bibliques, on peut considérer que ce plan aura probablement du succès, malgré les résistances et les obstacles. De ce point de vue, il est donc une étape importante vers les événements de la fin des temps dont parle la Bible. ■

➔ C'est toujours la Bible qui nous permet de juger correctement les événements lorsqu'il s'agit d'Israël et de l'actualité au Proche-Orient.

## DRAME AU CIMETIÈRE JUIF DE BEYROUTH

L'entité qui a précédé l'État d'Israël entretenait d'excellentes relations avec son voisin, le Liban, où vivait par le passé une communauté juive prospère. Comme la constitution libanaise de 1926 garantissait la liberté religieuse, la communauté juive déjà existante avait attiré de nombreux autres Juifs. En 1948, environ 20 000 Juifs vivaient ici dans de bonnes conditions socio-économiques, mais la situation a bien changé. Au milieu des années 50, environ 13 000 Juifs avaient émigré; un autre exode important a eu lieu en 1967. Au cours de la guerre civile libanaise du milieu des années 70, de nombreuses institutions juives ont été détruites. Lorsque, peu après, la Syrie a pris le contrôle du Liban, la majorité des Juifs restants (à peine 2 000 personnes) ont fui. Aujourd'hui, seules 29 personnes vivant dans ce pays se définissent comme Juifs. Bien que la rénovation de la synagogue Magen Abraham à Beyrouth ait été achevée il y a dix ans, le cimetière juif central de la capitale libanaise a longtemps eu la réputation d'être négligé. Près de 3 500 Juifs ont été enterrés ici depuis 1820. Récemment, le cimetière a fait la une des journaux du monde juif, car de fortes pluies qui se sont abattues sur la région ont endommagé plusieurs tombes. Au vu des graves dégâts, le seul bénévole en charge du cimetière, Nagi Georges Zeidan, a appelé les autorités du pays à restaurer les tombes avant que les squelettes ne commencent à émerger de la boue. **AN■**

POLITIQUE DE COLONISATION

## LA VALLÉE DU JOURDAIN À LA LUMIÈRE DE LA DISCUSSION SUR L'ANNEXION

La question ne date pas d'hier. Même avant la fondation d'Israël, les sionistes révisionnistes envisageaient que le territoire de l'État d'Israël s'étende des deux côtés du Jourdain. Après 1967, l'idée de l'annexion a été à nouveau débattue. Actuellement, une évolution a lieu.

Après la réintégration de Naftali Bennett à la Knesset suite aux secondes élections de septembre 2019 – il n'avait pas été élu en avril 2019 – il a été nommé en novembre de l'année dernière ministre de la Défense dans le gouvernement provisoire de Netanyahu. Il a rapidement repris un sujet qui avait été soudainement mis par Netanyahu lui-même à l'ordre du jour avant le second tour des élections: l'annexion des colonies israéliennes de la vallée du Jourdain. C'était une novation de la Realpolitik, car jusqu'à présent, Netanyahu avait évité d'évoquer de tels plans. Il n'était même pas personnellement présent lorsque le comité central de son parti, le Likoud, a voté sur la «souveraineté sur la Judée et la Samarie» à la fin de l'année 2017. De cette façon, il s'était gardé une porte de sortie: si ce vote ne plaît pas aux électeurs, au moins je pourrais argumenter que je n'y ai pas participé.

Après la première réunion d'un comité interministériel, Bennett, un homme politique qui défend une vision nationaliste et religieuse du monde, s'est rendu dans les colonies israéliennes de la vallée du Jourdain et a annoncé: «En tant que ministre de la Défense, j'ai une position claire sur l'expansion des colonies en Judée et en Samarie: elle doit se faire de la manière la plus rapide, la meilleure et la plus efficace possible.» Il était accompagné d'autres membres de ce comité de souveraineté, qui comprend des représentants du ministère des Affaires étrangères, des Forces de défense israéliennes (Tsahal), de l'administration civile des Territoires et du Conseil national de sécurité, pour examiner la demande d'annexion des colonies de la vallée

➔ Naftali Bennett: «En tant que ministre de la Défense, j'ai une position claire sur l'expansion des colonies en Judée et en Samarie: elle doit se faire de la manière la plus rapide, la meilleure et la plus efficace possible.»

du Jourdain présentée par Netanyahu. Bien qu'un gouvernement intérimaire ne soit pas autorisé à déposer une telle demande, Netanyahu a déjà annoncé que cette annexion sera le premier acte officiel de son nouveau gouvernement au printemps 2020. Mais pour cela, il faudrait que cette fois-ci, Netanyahu réussisse à former un gouvernement. Et qu'il reste Premier ministre, ce qui n'est pas joué d'avance.

Au début de l'année 2020, personne en Israël n'a été surpris que Bennett, en sa qualité de ministre de la Défense, veuille mettre le pays devant des faits accomplis pour atteindre son véritable objectif: l'annexion de toute la zone C de la Cisjordanie, qui a été attribuée à Israël lors des négociations avec les Palestiniens pour les accords d'Oslo. Cette zone est sous contrôle militaire et civil israélien et représente 60% de la Cisjordanie. Son alliée sur le plan politique et idéologique, Ayelet Shaked, avait déjà agi dans ce sens pendant son mandat de ministre de la Justice.

Au même moment, Netanyahu avait annoncé ses plans d'annexion et avait fait pression sur le gouvernement intérimaire pour qu'il cautionne la fondation d'une nouvelle colonie dans la région. De cette manière, l'avant-poste de la colonie Mevo'ot Jéricho a été transformé en colonie israélienne en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, suite aux déclarations de Netanyahu sur l'importance militaire de cette région: «C'est le flanc oriental d'Israël, son mur de défense à l'est.» Et il a ajouté que l'annexion des colonies israéliennes de la vallée du Jourdain serait en même temps la garantie «qu'Israël n'est pas un pays avec seulement quelques

kilomètres de profondeur, mais un pays avec une profondeur et d'une hauteur stratégiques». Lors de la réunion du gouvernement avant les élections de septembre 2019, Netanyahu avait préparé le terrain en affirmant qu'il devenait évident – comme lui avait confirmé l'ambassadeur américain David Friedman – que le plan de paix américain serait présenté immédiatement après les élections. Cela ne s'est pas produit, mais peu avant la clôture de la rédaction, les États-Unis ont annoncé qu'ils allaient inviter les représentants des deux principaux partis à venir à Washington pour leur faire connaître les premiers détails du «deal de paix». Mais même avant cela, une déclaration américaine avait fait l'effet d'une bombe. Au moment où les Européens réaffirmaient leur décision d'étiqueter de manière séparée les produits provenant des colonies israéliennes, le secrétaire d'État américain, Mike Pompeo, avait déclaré: «En soi, l'établissement de colonies civiles israéliennes n'est pas contraire au droit international.» Parallèlement, Pompeo a souligné que cette déclaration ne constituait pas une ingérence des États-Unis dans les négociations de la coalition, «parce

qu'aujourd'hui nous avons seulement annoncé une reconnaissance de la réalité existant sur le terrain».

Pour les Palestiniens, il est clair que les colonies sont le véritable obstacle à la conclusion de la paix. En Israël, les avis sont partagés à ce sujet, mais beaucoup pensent que les colonies ne jouent aucun rôle dans la conclusion de la paix et qu'un retrait des colons de Cisjordanie constituerait une menace pour l'existence même d'Israël. La plupart des colonies israéliennes ont été fondées pour des raisons stratégiques dès 1968, et la majorité dans les années 70, dans la vallée du Jourdain, entre le nord de la mer Morte et jusqu'à 15 kilomètres au sud de Beit Shean, principalement à proximité de la frontière jordanienne et le long de la route principale 90. Déjà en 1996, c'est à dire quelques années après les accords d'Oslo, le lauréat du Prix Nobel de la Paix, Shimon Péreš, qui devint plus tard président d'Israël, avait adopté la position suivante: «Nous devrions faire du Jourdain notre frontière militaire, car cela signifierait qu'aucune armée étrangère ne pourrait le traverser et menacer Israël...»

AN■



**LORS DU CENTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA CÉLÈBRE DÉCLARATION DE BALFOUR, ON A VU CLAIREMENT LES INTENTIONS DES PALESTINIENS.**



## HISTOIRE

# DÉCOUVERTE D'ARCHIVES SURPRENANTES

De nombreux documents concernant la Terre Sainte moderne se trouvent dans d'autres pays, ce qui est entre autres dû aux périodes de domination turque et britannique. On a toujours des surprises en parcourant ces documents.

On sait depuis un certain temps en Israël que les Palestiniens fouillent dans les méandres de l'histoire. La très connue déclaration de Balfour, dont on a fêté le centenaire récemment et qui, en 1917, a accordé au peuple juif le droit à un «foyer national en Palestine» tout en «respectant les droits des communautés non-juives existantes», indique clairement ce que veulent les Palestiniens. Si des documents historiques servent la cause des Palestiniens, comme c'est le cas de la déclaration Balfour, ils n'exigent pas leur annulation ou leur retrait, mais plutôt leur application. Depuis 2015, les Palestiniens recherchent frénétiquement dans les archives turques des documents qui servent leur cause, car après tout, pendant près de 400 ans, le pays a été soumis au régime de la Sublime-Porte, qui permettait d'enregistrer la propriété foncière et immobilière.

Un rapport de presse israélien a déclaré à ce sujet: «Les Palestiniens considèrent ces documents comme un moyen de changer la donne dans leur lutte contre Israël. Ils ont déjà utilisé [les archives de l'Empire ottoman] par le passé.» Entre-temps, on a appris que les autorités turques ont remis des collections entières de microfilms à la représentation diplomatique palestinienne à Ankara. À Ramallah, des avocats d'une association proche de l'OLP prennent en charge des cas concrets dans l'intention de revendiquer d'ici 2022 la propriété de toutes les terres enregistrées. Cela doit se faire au cadastre israélien, qui est encore aujourd'hui connu en hébreu sous son nom turc, «Tapu», car les Britanniques, tout comme l'État d'Israël, ont gardé le même registre.

Cela pourrait avoir notamment des répercussions à Jérusalem; en effet, les Palestiniens s'intéressent particulièrement

aux archives historiques turques à cause de cette ville. Des sources turques ont rapporté que les recherches de documents de la période ottomane que mènent les Palestiniens se concentrent sur la Ville Sainte et en particulier sur les sites musulmans.

Ceux qui connaissent la situation actuelle des lieux saints de la ville savent que les musulmans ne revendiquent pas seulement le mont du Temple, mais aussi le mur des Lamentations ainsi que des zones du parvis. C'est pourquoi, par exemple, certains États arabes sont allés jusqu'à menacer Israël en 2007 de lui faire la guerre en raison des travaux de réparation effectués par Israël sur le pont Marocain qui s'était effondré (par lequel les non-musulmans pénètrent sur le mont du Temple). Sans parler des résolutions de l'UNESCO de 2016 et 2017 qui, en adoptant des termes arabes pour mentionner ces sites, ont pratiquement effacé toute histoire juive du mont du Temple et ont soutenu la revendication musulmane sur Al-Buraq, le mur où, selon la tradition, le prophète Mahomet a attaché sa monture à un anneau de fer, et que les Juifs appellent le mur des Lamentations.

C'est de ce lieu dont il est question dans une lettre récemment découverte, qui prenait la poussière depuis 90 ans dans les archives du *Foreign Office* britannique, dans le stock du *Colonial Office*. La lettre avait été remise par le prince égyptien Mohammed Ali Pacha, qui devint plus tard le roi Farouk, à l'ambassadeur britannique à Istanbul, Sir George Clerk, le 29 août 1929 en le priant de la transmettre au haut-commissaire britannique en Palestine. Mais cela n'a jamais eu lieu. «Je voudrais proposer une solution», dit la lettre du prince, «pour mettre fin aux combats ou au traitement injuste d'une des deux parties; il serait préférable que tout le

monde parvienne à un accord. Si les Juifs, qui après tout sont riches, tiennent tellement à cette chose [le mur des Lamentations], alors il ne devrait y avoir aucune raison pour qu'ils ne la payent pas, et dans ce cas les musulmans pourraient être prêts à accepter une somme d'argent pour faire le bien dans leur communauté.» Il a également précisé qu'il devait s'agir d'une somme substantielle.

Mais cette histoire devient encore plus intéressante: le prince a écrit cette lettre une semaine seulement après le massacre de la communauté juive à Hébron, qui fut suivi de mois de tension au mur des Lamentations. Cela devient encore plus remarquable quand on sait que pendant longtemps, les Ottomans avaient interdit aux Juifs de se rendre sur ce site (interdiction contournée par des pourboires habilement distribués aux gardes ottomans). Cette interdiction avait incité le général britannique Allenby à insister en 1917 pour que le statuo traditionnel soit maintenu sur les sites religieux de la Ville Sainte, comme cela a été inscrit dans la loi cinq ans plus tard au début du mandat britannique. Toutefois, cela n'a pas empêché les tensions. En 1918 et en 1926 déjà, des propositions similaires avaient été faites, mais elles avaient échoué, tout comme les tentatives des Juifs d'acheter des biens immobiliers dans le voisinage immédiat du mur des Lamentations. Comme le montrent les documents datant de la fin des années 20 retrouvés dans les archives, l'impasse sur cette question a beaucoup à voir avec l'attitude britannique sur le sujet. Il n'est donc pas surprenant que l'étonnante initiative du souverain égyptien décédé ait pris la poussière dans les dossiers où il a été relégué aux archives sans que rien ne se passe. AN■



JUSTICE

## ISRAËL ET LA COUR PÉNALE INTERNATIONALE

Fin décembre 2019, le Procureur général de la Cour pénale internationale a annoncé qu'Israël ferait l'objet d'une enquête pour crimes de guerre.

La Cour pénale internationale (CPI) a été créée en 1998 et est basée à La Haye. Au total, 123 États sont membres de cet organisme; Israël et les États-Unis n'en font cependant pas partie. En décembre 2014, la CPI a accepté la demande d'adhésion de la «Palestine» déposée par l'Autorité palestinienne (AP). Bien que le statut de la Palestine en droit international soit toujours sujet à controverses parmi les juristes, 137 pays parmi les 193 États membres des Nations unies ont reconnu la Palestine comme un État indépendant. Cependant, la demande d'adhésion des Palestiniens aux Nations unies, déposée par leurs soins, a échoué, de sorte qu'ils ont obtenu uniquement le statut d'observateur, et non de membre, en 2012. Peu après la reconnaissance des Palestiniens par la CPI, il est apparu clairement pour quelle motif cette adhésion a été acceptée: la CPI peut uniquement poursuivre les crimes commis sur les territoires de ses États membres. Le ministre des Affaires étrangères de l'AP, Riyadh al-Malki, a ainsi pu demander par écrit l'ouverture d'une enquête contre Israël. La CPI a donné suite à cette demande immédiatement après l'adhésion de la Palestine en janvier 2015.

Même à l'époque, Israël qualifiait cette situation de répréhensible, car elle révélait la «manipulation politique de cet organe judiciaire». En outre, Israël a insisté sur le fait que la Palestine ne remplissait pas plusieurs conditions définies par le droit international pour être une entité reconnue comme un État souverain, apte à demander l'ouverture de poursuites. Mais le Procureur général, madame Fatou Bensouda, a mené un examen préliminaire, qu'elle a déclaré achevé à la fin de l'année 2019. Après avoir évalué la situation, elle

a estimé qu'il y avait suffisamment d'éléments pour ouvrir une enquête contre Israël pour crimes de guerre. «Tous les critères définis par l'article 53 du Statut de Rome de la CPI pour l'ouverture d'une enquête sont remplis», a-t-elle déclaré, ajoutant que «des crimes de guerre ont été et continuent d'être commis» dans les trois territoires que sont la Cisjordanie, la bande de Gaza et Jérusalem-Est.

Le monde n'a guère remarqué un autre ajout: «Cependant, avant cela, la chambre compétente doit encore se prononcer quant à la portée de la compétence territoriale de la Cour sur les trois territoires occupés.» Cette tâche sera confiée à une chambre préliminaire de la CPI composée de trois membres. Dans son rapport de 112 pages, Mme Bensouda indique également qu'elle estime que la CPI est compétente. Si on regarde de près ce qu'elle dit, on lit qu'elle n'a pas l'intention d'enquêter sur d'éventuels crimes de guerre, mais elle déclare déjà au préalable qu'Israël en a commis et en commet toujours. Si l'on suit son avis, «par souci d'équité, des enquêtes devraient être menées prochainement et rapidement».

Une autre chose qui a également à peine été remarquée: il est aussi prévu que le Hamas et les «autres acteurs» fassent eux-aussi l'objet d'une enquête en raison de leurs agissements dans la bande de Gaza. Les experts qui surveillent de près la CPI ont dit avec cynisme: «Mais bien sûr!» En effet: «Le comité officiel de l'AP, mis en place par le président Mahmoud Abbas pour coopérer avec la CPI [...], est composé de représentants du Hamas et du FPLP, dont des personnes qui ont des liens avec des actes terroristes», a

déclaré un expert au *Jerusalem Post*.

Le Premier ministre Netanyahu, tout comme le secrétaire d'État américain Mike Pompeo, ont manifesté leur mécontentement au sujet des projets de la CPI. La prise de position d'Anne Herzberg, conseillère juridique de l'ONG *Monitor*, est plus factuelle, mais tout aussi tranchante: «...grâce aux efforts de lobbying importants de certaines organisations non gouvernementales financées par les gouvernements européens, la CPI s'est volontairement laissée exploiter par l'OLP et les militants anti-israéliens en permettant aux Palestiniens d'adhérer à la Cour, en totale violation du Statut de Rome. [...] Si le Procureur veut prouver que ses efforts n'étaient pas motivés par des tendances anti-israéliennes, il devrait commencer, en vertu de la compétence juridique qu'il prétend avoir, par accuser les hauts responsables du Fatah et par les traduire en justice pour les nombreux crimes de guerre et les crimes contre l'humanité qu'ils ont commis.»

Il est clair qu'Israël vit actuellement des moments difficiles sur la scène internationale. Mais il a déjà survécu au verdict cinglant du rapport Goldstone commandé par le Conseil des droits de l'homme des Nations unies à la suite des affrontements entre Israël et Gaza en 2008 et 2009. À propos du caractère unilatéral de ce rapport, qui accusait également Israël de crimes de guerre, l'enquêteur responsable, Richard Goldstone, a avoué en 2011: «Si j'avais su à l'époque ce que je sais maintenant, le rapport aurait été différent». Par conséquent, on ne peut qu'espérer que la CPI prendra à cœur la recommandation d'Herzberg. **AN**

RUSSIE

# POUTINE ET LE MOYEN-ORIENT



Netanyahou s'entend bien avec Poutine. Parallèlement, la Russie donne depuis longtemps le ton en Syrie, ce qui oblige Israël à marcher sur une corde raide. Au cours de l'histoire, Israël a pu expérimenter que la qualité de ses relations avec la Russie dépendait en grande partie des intérêts russes.



Bien avant la fondation de l'État d'Israël, l'idéologie socialiste et communiste était très en vogue en Israël. Cela n'était pas seulement le cas au sein des kibboutzim, qui se considéraient comme des communautés collectives sans propriété privée. Le mouvement de jeunesse juif HaShomer HaZair («le jeune gardien»), qui a vu le jour en Autriche-Hongrie au début du XXe siècle, avait par exemple lui aussi une orientation marxiste et socialiste. Une grande partie de ses membres ont immigré dès les années 20 dans l'entité qui a précédé l'État d'Israël. Cependant, même les durs revers que les pionniers ont dû subir de la part de l'URSS en tant que Juifs et sionistes – le soutien du Comintern au terrorisme arabe, les premières purges de Staline dans les années 30, et plus encore l'accord Ribbentrop-Molotov avec l'Allemagne nazie – n'ont pas ébranlé leurs convictions.

Le mouvement s'est tenu loyalement du côté de Moscou quand l'URSS a soutenu la fondation d'Israël (en 1947), quand elle a été le premier pays à reconnaître l'État d'Israël, deux jours seulement après sa fondation, et quand elle a préconisé l'admission de l'État juif dans la communauté de l'ONU (en 1949). Yaacov Hazan, qui était à la tête du mouvement HaShomer HaZair, a déclaré en 1949 devant la Knesset: «Pour nous, l'Union soviétique est le bastion du socialisme mondial, c'est notre deuxième patrie...» Lorsque l'URSS a mené les premiers simulacres de procès contre les Juifs dans le bloc soviétique en 1952 et que des membres du mouvement HaShomer HaZair ont été arrêtés, la loyauté envers Moscou a commencé à s'effriter. Les révélations de Khrouchtchev sur les atrocités commises par Staline en 1953 ont choqué les partisans de ce mouvement, qui a joué un rôle important dans la colonisation et l'histoire militaire d'Israël, mais ne les détourna pas définitivement de Moscou. C'est seulement pendant la guerre du Sinaï, alors que l'URSS a menacé Israël de représailles militaires, qu'ils ont commencé à avoir des doutes. Le mouvement HaShomer HaZair a finalement révisé sa position lorsque ses

membres ont combattu contre du matériel de guerre soviétique sur tous les fronts pendant la Guerre des Six-Jours en 1967.

Au fond, il ne s'agit pas seulement de l'histoire de l'un des mouvements sionistes, mais aussi celle de beaucoup d'autres groupes de militants politiques d'Israël de l'époque, et même de l'État d'Israël et de son gouvernement, car durant les premières années, Israël était plutôt du côté du bloc soviétique. Pendant longtemps, Moscou et Jérusalem ont eu des objectifs et des intérêts communs, comme par exemple la réduction de l'influence britannique au Moyen-Orient. Lorsque Golda Meir, la première ambassadrice d'Israël à Moscou en 1948-1949, a exigé la liberté de circulation pour tous les Juifs d'URSS, la réponse de Moscou a montré que les

### ➔ La Russie a profité du vide créé par le départ des États-Unis et a retrouvé une place influente dans la région.

priorités des deux pays commençaient à diverger. Ce fut le début de la fin de l'alignement d'Israël sur le bloc soviétique; celui-ci devint complètement caduque avec la guerre du Sinaï. Quand Moscou s'est rangé du côté de l'Égyptien Nasser, Israël a commencé à coopérer avec les Britanniques et les Français, puis avec les États-Unis. Après la guerre des Six-Jours, le bloc soviétique a rompu ses relations avec Israël. Ce n'est que 20 ans plus tard que les contacts ont lentement repris sur le plan diplomatique.

Aujourd'hui, la situation a totalement changé. Les États-Unis, qui ont été longtemps très actifs au Moyen-Orient, se sont retirés. La Russie a profité du vide ainsi créé et a retrouvé une place influente dans la région. C'est elle qui donne le ton dans la Syrie déchirée par la guerre civile. C'est là que les intérêts contradictoires d'Israël, de la Turquie et de l'Iran s'opposent. Le fait que les Russes parviennent néanmoins à amener la Turquie et l'Iran à la table des négociations dans le cadre du «processus d'Astana» montre à quel point les Russes sont pragma-

tiques pour atteindre leurs objectifs.

Les experts israéliens tirent la sonnette d'alarme depuis longtemps, exigeant plus de planification à long terme dans les relations entre Israël et la Russie. La situation s'est compliquée à l'automne 2019, car Poutine a commencé à fréquenter aussi les Émirats arabes unis (EAU) et l'Arabie saoudite. Là encore, la Russie a profité du vide créé par le départ des États-Unis, car Poutine a rendu une visite «historique» aux EAU après l'absence de réaction américaine devant les attaques iraniennes contre les installations de production de pétrole saoudiennes. Poutine cherche également à occuper le terrain en Afrique; jusqu'à présent, il a pu se positionner en Égypte. Israël pourrait se retrouver devant le même défi qu'en Syrie. Il doit effectuer un numéro d'équilibriste sur le plan politique et militaire. Beaucoup sont d'avis qu'une rencontre au cours de laquelle Netanyahu et Poutine démontreraient publiquement leur amitié ne sera d'aucun secours pour Israël.

La liquidation du général iranien Soleimani, menée par les États-Unis, a montré à quelle vitesse la situation peut basculer. Poutine est à l'affût. Dès l'automne 2019, les experts israéliens avaient déjà incité Israël à se tenir en état d'alerte «en raison des activités accrues de Soleimani sur les hauteurs du Golan». Aujourd'hui, Israël est en quelque sorte en «alerte générale permanente», car une riposte iranienne anticipée pourrait également toucher des cibles israéliennes dans le monde entier.

Israël est et reste un proche allié des États-Unis et a comme priorité absolue l'expulsion de l'Iran hors de la Syrie. C'est la raison pour laquelle Israël a mené des attaques sur les positions iraniennes en Syrie, même si, suite à la liquidation de Soleimani, la situation était tendue. Israël est prêt à accepter que ces attaques pourraient mener à une détérioration de sa relation avec la Russie: après tout, cette dernière n'est pas le seul pays à donner la priorité absolue à ses propres intérêts plutôt qu'à la stabilité de ses alliances. AN■

## FORMATION MÉDICALE

## ISRAËL FORME DES PALESTINIENS

Israël est souvent dépeint comme un État qui pratique l'apartheid. Bien sûr, tout n'est pas rose, ni en Israël, ni dans les Territoires. Mais le monde ne semble pas vouloir s'apercevoir du fait que, dans certains secteurs, Israël travaille au bien-être de ses voisins palestiniens.

On ne peut nier le conflit qui existe entre Israël et la bande de Gaza. Pourtant, ce n'est pas un conflit entre les deux populations prises dans leur ensemble, mais plutôt entre les responsables politiques et militaires et certains éléments radicaux, qui manifestent leur refus de parvenir à une réconciliation. Un réseau complexe de relations existe entre Israël et les Palestiniens de Cisjordanie. Bien sûr, il y a aussi beaucoup de points de friction à ce niveau, mais les deux populations travaillent côte à côte, vont parfois dans les mêmes centres commerciaux, sont soignés dans les mêmes hôpitaux et partagent les mêmes chambres d'hôpital. Dans l'ensemble, on a parfois l'impression que les conflits internes entre les Palestiniens, c'est à dire le clivage entre le Hamas et l'OLP, sont beaucoup plus tenaces que les problèmes relationnels entre Israël et le Hamas.

Ce sont des soucis de protection qui amènent Israël à définir certaines restrictions pour les Palestiniens. Une journaliste israélienne bien connue a posé un jour la question légitime suivante à l'un des dirigeants du Hamas: «Avez-vous déjà vu un Israélien portant une ceinture d'explosifs, cherchant une foule de personnes dans la ville de Gaza avec l'intention de se faire exploser au milieu de ces passants innocents? Pas moi!» Israël, en revanche, a souvent connu le cas inverse et désire prendre des mesures pour se protéger. Cela s'applique, par exemple aux titres de voyage et aux permis de séjour accordés par Israël aux Palestiniens originaires de Cisjordanie et, de manière encore plus drastique, à ceux délivrés aux résidents de la bande de Gaza.

Cependant, particulièrement dans le domaine médical, qui est si important, Israël essaie de montrer de l'humanité. Ainsi, les soldats et les policiers israéliens prodiguent eux-aussi parfois les premiers soins, comme dans le cas d'un garçon de 10 ans blessé à la tête par une pierre lancée sur des policiers. Tous les Palestiniens n'obtiennent pas l'autorisation d'entrer en Israël pour y recevoir des soins médicaux. Les raisons sont très variées. Israël a constaté à maintes reprises que certaines personnes ont utilisé des titres de voyage accordés pour des raisons médicales à des fins terroristes. Des commandos armés cachés dans des ambulances du Croissant-Rouge ont déjà fait irruption en Israël. Des femmes qui avaient l'autorisation d'entrer en Israël pour y suivre

un traitement contre le cancer ont été contrôlées à la frontière avec des couteaux ou même des explosifs sur le corps. Malgré tout, Israël continue à soigner des patients palestiniens. De leur côté, les Palestiniens reçoivent une aide financière étrangère conséquente, qui, au lieu d'être investie dans des domaines vitaux tels que les soins médicaux, est allouée dans une large mesure aux salaires des terroristes. Pour sa part, Israël dispose d'un système de santé performant, ou même très performant, mais a déjà fort à faire pour s'occuper de sa propre population en constante augmentation.

C'est une raison supplémentaire qui pousse Israël à appliquer envers les Palestiniens la même approche qu'avec les autres pays où il apporte une aide médicale: les médecins israéliens se rendent dans les pays en voie de développement pour y effectuer des actes médicaux que les médecins locaux ne sont pas en mesure de faire, et ils ne repartent jamais sans avoir formé les médecins et le personnel médical sur place. C'est pourquoi Israël a récemment organisé un cours de formation pour cinq infirmiers de la bande de Gaza et onze Palestiniens de Cisjordanie qui travaillent également dans des services de soins, afin de les former à la gestion des urgences. Cette formation s'est déroulée au Centre de simulation médicale de l'hôpital Sheba à Tel HaShomer. Cette formation de quatre jours est proposée plusieurs fois par an depuis une décennie et a été décrite par les infirmiers et les aides-soignants palestiniens participants comme une «initiation extrêmement importante». Une infirmière de Naplouse affirme que l'apprentissage des étapes correctes de la réanimation, qu'elle a pu acquérir ici lors «d'exercices d'entraînement», c'est-à-dire des exercices organisés sans mettre en danger la vie d'un patient, «sera d'un grand secours pour sa communauté d'origine».

Le fondateur du centre, le professeur Amitai Ziv, a déclaré à la presse israélienne: «Comme les Israéliens et les Palestiniens se rencontrent souvent sur le front de la violence et de la mort, nous sommes fermement convaincus qu'il est d'autant plus important de les réunir sur le front de la santé et de l'éducation.» Depuis lors, lui et son équipe ont formé environ 150 personnes qui travaillent dans le secteur médical palestinien. Ils reçoivent un soutien financier de l'association israélienne à but non lucratif «Médecins pour les droits de l'homme». AN■



SOCIÉTÉ

# LES PROBLÈMES ACTUELS D'ISRAËL

**I**sraël est un pays magnifique. Il est non seulement époustouflant et diversifié sur le plan géographique, mais il réserve aussi de nombreuses surprises sur le plan historique, religieux et ethnique. Ses habitants sont sa caractéristique la plus marquante. Leur chaleureuse hospitalité et leur serviabilité, leur ouverture d'esprit et leur chaleur humaine, qui, en

De nombreuses difficultés majeures perturbant la vie quotidienne des Israéliens ne sont pas causées par l'Iran, mais sont d'origine interne. Certaines questions de politique intérieure constituent actuellement d'énormes défis pour l'État d'Israël et la société israélienne.

temps de crise, se mue une solidarité inefable, fascinent et captivent. Cela compense beaucoup d'autres aspects beaucoup moins positifs de la vie quotidienne en Israël: des menaces récurrentes, des tensions entre les groupes sociaux, du népotisme, un coût élevé de la vie, de longue durée annuelle du travail avec peu de vacances, et une vie sur une sorte «d'ilot», que l'on ne peut quitter qu'en achetant un billet d'avion.

Le pays et la société d'Israël ont suivi un chemin unique et ont réussi à relever de nombreux défis. Un pays florissant, spécialisé en haute technologie a été créé presque à partir de rien. Souvent, des

Juifs plus ou moins démunis de tout et originaires du monde entier ont été accueillis et, malgré la lutte pour la survie que mène le pays sur le plan de la politique de sécurité, la plupart d'entre eux ont été intégrés avec succès. Mais même si Israël peut se prévaloir de nombreux succès, il existe actuellement de graves problèmes sociaux dans certains domaines. Il s'agit notamment des armes qui circulent illégalement dans le pays, d'un potentiel prononcé d'agressivité et de violence au niveau public et privé, de la vengeance par le sang ainsi que des soi-disant crimes d'honneur.

À cela s'ajoute la situation catastrophique sur les routes israéliennes, due au style de conduite local. Les panneaux de signalisation sont tout au mieux compris comme d'aimables recommandations. On dépasse à droite. La distance de sécurité est perçue comme de la «pure chicane». Même ceux qui roulent sur la voie de gauche de l'autoroute et qui ont déjà dépassé de loin la vitesse maximale se font harceler par d'autres automobilistes qui n'hésitent pas à s'approcher tout près par derrière et à faire des appels de phare. On téléphone en gesticulant pendant les trajets. Personne ne semble connaître la règle de la priorité à droite, qui pourtant est en vigueur; le klaxon, ainsi que l'accélérateur, sont des éléments beaucoup plus usités que les freins. La police est généralement uniquement présente dans les coins où elle

peut gagner beaucoup d'argent en infligeant des amendes, en particulier aux carrefours avec des panneaux stop. Certains conducteurs qui n'ont pas de permis de conduire ou qui se sont rendus coupables de plusieurs centaines d'infractions du code de la route circulent toujours sur les routes israéliennes sans que personne ne mette un holà à leurs agissements. Les sanctions inadéquates infligées par la police, ainsi que par les tribunaux, jouent un rôle majeur à cet égard. En 2019, les problèmes d'Israël dans ce domaine ont encore augmenté de dix pour cent.

du pays) vivent dans la pauvreté. Sur les 2 306 000 personnes concernées, un peu plus d'un million sont des mineurs. Le gouvernement s'est attaqué au problème par le biais de divers programmes, mais peu de bénéficiaires arrivent à briser le cercle vicieux de la pauvreté. Une aide ponctuelle ne suffit pas: chaque année, le pourcentage d'Israéliens vivant en dessous du seuil de pauvreté augmente. Il est certain que la pauvreté est relative; on ne peut pas comparer la pauvreté en Afrique à la pauvreté en Israël. Après tout, Israël est l'un des

- ➔ Il existe actuellement de graves problèmes sociaux dans plusieurs domaines. Il s'agit aussi de la situation catastrophique sur les routes israéliennes. En 2019, les problèmes d'Israël dans ce domaine ont encore augmenté de dix pour cent.

Par rapport à 2018, le nombre de morts sur la route est passé de 315 à 350. En comparé au reste du monde et par rapport au nombre d'habitants, Israël n'occupe pas une si mauvaise position que ça. Cependant, si l'on considère qu'en six ans (de 2014 à 2019), on a recensé 361 personnes (soldats et autres) victimes du terrorisme, on comprend quelle est l'ampleur de ce défi.

Un autre problème auquel les décideurs devraient s'attaquer de toute urgence touche l'ensemble de la société: en Israël, le fossé entre les riches et les pauvres se creuse. Le dernier rapport montre que 530 000 familles (c'est à dire 20,9% de toutes les familles

membres de l'illustre groupe de l'OCDE, où il obtient souvent de très bonnes places dans les classements. Mais parmi les pays de l'OCDE, Israël est à la traîne en ce qui concerne la pauvreté. Beaucoup critiquent le fait qu'un pays comme Israël – et en particulier le peuple juif, qui défend le principe selon lequel les Juifs doivent être solidaires les uns des autres – ne soit pas capable de mobiliser davantage de ressources pour donner aux gens la possibilité de briser le cercle vicieux de la pauvreté. Au vu des chiffres, c'est un problème que l'on rencontre dans tout le pays, il suffit de regarder – de vouloir regarder. AN■

ÉGYPTE

## LA SPLENDEUR DES SYNAGOGUES (PRESQUE) SANS LES JUIFS

L'Égypte ne se porte pas bien sur le plan économique. C'est pourquoi la supercherie saute d'autant plus aux yeux: la rénovation de la synagogue d'Alexandrie est un projet prestigieux surtout destiné à faire croire que le pays est tolérant et cosmopolite.

La synagogue Eliyahu Hanavi, située dans la ville portuaire égyptienne d'Alexandrie, était autrefois un magnifique bâtiment. Une maison pour le culte juif a déjà été construite sur ce site vers 1354. Le bâtiment d'origine a été détruit deux fois, la dernière fois sur ordre de Napoléon Bonaparte en 1798 lors de la célèbre campagne d'Égypte. En 1850, la communauté juive a décidé de reconstruire intégralement la synagogue détruite. Un magnifique bâtiment a été érigé; il pouvait accueillir environ 700 personnes et était la plus grande des deux synagogues de cette ville portuaire. En outre, il y avait plusieurs autres maisons de prière à cette époque, car à son apogée, cette communauté comptait des dizaines de milliers de membres.

Les Juifs sont liés à la terre du Nil non seulement par la vie de Moïse, l'histoire de l'Exode dont les Juifs se souviennent chaque année à la Pâque, et la carrière de Joseph, qui a vécu dans ce pays comme esclave de Potiphar, le chambellan du Pharaon. Il existe une communauté juive en Égypte depuis le premier siècle après Jésus-Christ, mais des Juifs y vivaient déjà bien avant cela. La ville portuaire, fondée à l'initiative d'Alexandre le Grand, n'était pas seulement connue durant les derniers siècles avant Jésus-Christ pour son phare, qui était l'une des sept merveilles du monde antique: grâce à sa bibliothèque unique, Alexandrie était devenue le centre intellectuel de l'empire hellénistique. Cette bibliothèque était bien plus qu'un simple dépôt de tous les ouvrages du monde connu de l'époque, mais plutôt quelque chose comme un groupe de ré-

flexion antique, un centre intellectuel qui attirait les philosophes, les scientifiques et les artistes. On y trouvait non seulement des textes en hébreu, mais aussi des érudits juifs à partir de 250 avant Jésus-Christ. Il est prouvé que des dizaines de rabbins ont répondu à une invitation de se rendre à Alexandrie pour traduire de grandes parties de l'Ancien Testament de l'hébreu en grec. De cette œuvre collective est né l'ouvrage que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de Septante.

Lorsque l'islam s'est répandu en Égypte au milieu du VII<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ, tout cela a disparu. Néanmoins, la foi juive est jusqu'à aujourd'hui l'une des trois religions officielles reconnue par l'État (outre le christianisme et l'islam). Au fil des siècles, les voyageurs européens, en particulier, ont décrit à plusieurs reprises la communauté juive existant en Égypte, qui était concentrée au Caire et à Alexandrie et comprenait des philosophes de renom comme Maïmonide, également connu sous le nom de rabbin Moïse ben Maïmon. Ce dernier est né entre 1135 et 1138 à Cordoue et est mort au Caire en 1204. La communauté a également connu une forte croissance suite à l'expulsion des Juifs de la péninsule Ibérique en 1492. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, la communauté juive en Égypte comptait encore au moins 80 000 personnes.

La synagogue Eliyahu Hanavi était l'un des centres religieux importants de cette communauté. Elle a connu un déclin parallèle à la réduction de la communauté au moment de la fondation de l'État d'Israël en 1948, puis durant la crise entourant la guerre du Sinaï en 1956, lorsque la majorité des Juifs restants ont été emprisonnés et leurs biens confisqués, puis à nouveau en 1967. Aujourd'hui, il ne reste presque plus rien de la communauté juive, car à l'époque, beaucoup ont été obligés non seulement d'émigrer, mais aussi de se convertir. Aujourd'hui, à Alexandrie, seule une poignée de personnes affirment être des Juifs, mais un nombre important d'Égyptiens ont des ancêtres Juifs.

Mais ce n'est pas seulement à cause de la diminution de la communauté juive que cette magnifique synagogue d'Alexandrie, qui porte le nom du prophète Élie, a

été abandonnée. En 2012, l'eau de pluie a pénétré dans le toit et a causé de graves dégâts, qui n'ont d'abord touché que la galerie des femmes. Quelques années plus tard, une partie du toit s'est effondrée, de sorte que l'on pouvait uniquement pénétrer dans ce bâtiment sacré au péril de sa vie. Les autorités égyptiennes l'ont officiellement fermé et ont publié de nouvelles réglementations définitives. À partir de ce moment, seuls les Juifs et les non-Égyptiens étaient autorisés à s'approcher du site, qui était massivement gardé.

Il y a quelques mois, un «nouvelle ère» a débuté: la synagogue a été rénovée pour un montant atteignant des millions de dollars américains et, comme on a pu le constater lors de son ouverture en janvier 2020, elle n'a pas seulement retrouvé sa gloire d'antan, mais est peut-être encore plus magnifique qu'avant. Les cérémonies entourant sa réouverture ont été largement couvertes par les médias, à la grande joie de l'homme le plus puissant du pays du Nil, Abdel Fatah al-Sissi. Des représentants gouvernementaux et d'autres personnalités de haut rang ont été invités, dont quelque 25 diplomates. En outre, les dirigeants des communautés juives du Caire et d'Alexandrie étaient présents, bien que celles-ci ne soient composées que de huit à dix personnes. Aucun Israélien n'a été invité, mais le ministère israélien des Affaires étrangères a annoncé que les Égyptiens organiseraient une deuxième cérémonie d'ouverture.

Les Israéliens et les Juifs n'ont pas été les seuls à être interloqués en voyant les images de l'ouverture de la synagogue rénovée qui ont fait le tour du monde. Beaucoup d'Égyptiens en veulent à al-Sissi, qui a fait construire pour lui de grands bâtiments alors que le pays continue à vivre dans la pauvreté. En novembre 2018, il a annoncé: «Nous avons des Juifs dans notre pays et nous allons construire [des synagogues] pour eux.» Pour le monde extérieur, la restauration de la synagogue Eliyahu Hanavi semble être un acte ostensible qui vise à démontrer que l'Égypte est tolérante. Mais le bruit court sur les réseaux sociaux égyptiens et arabes que la mère d'al-Sissi avait des racines juives. **AN**

### SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**  
Case postale 175  
CH 8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)  
Fax: +41 (0)44 952 14 11  
E-Mail: adm@mnr.ch



### JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»  
Case postale 175  
CH 8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)  
Fax: +41 (0)44 952 14 11  
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

### PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

### Correspondance:

Appel de Minuit, Case postale 175,  
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

### PAIEMENTS:

**Suisse:** Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX  
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,  
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZ80A  
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

**France:** La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR  
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627  
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

**Allemagne:** Sparkasse Hochrhein, Waldshut  
BIC: SKHRDE6WXXX  
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

**Belgique:** Sparkasse Hochrhein, Waldshut  
BIC: SKHRDE6WXXX  
Missionswerk Mitternachtsruf  
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

**Canada:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch  
Versement sur notre compte bancaire en Suisse  
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

**Tous les autres pays:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch  
Versement sur notre compte bancaire en Suisse  
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

### VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom  
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,  
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19  
E-mail: reisen@beth-shalom.ch

### BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Beth-Shalom, P.O. 6208  
Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel  
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43  
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

### WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

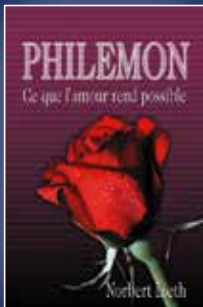
Page de couverture: NDI  
Traduction française: Reusch Sprachenservice, 53227 Bonn

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

### INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks

# ➤➤➤ AIDES BIBLIQUES POUR LA VIE



**NORBERT LIETH**

## Philemon – Ce que l'amour rend possible

L'épître à Philémon est la plus personnelle de toutes celles que Paul a écrites. Elle a même été comparée au livre de Ruth. La Bible Scofield lui donne ce titre: «Un exemple d'amour».

- Livre de poche, 56 pages  
**N° de commande 190670**  
CHF 3.00, EUR 2.00  
*Aides bibliques pour la vie*



**MARCEL MALGO**

## Quand le sombre voile enveloppe notre âme

La vie du chrétien ne se tient pas constamment au beau fixe. Elle est souvent parsemée de hauts et de bas. L'auteur nous révèle le moyen d'être libérés de nos angoisses psychiques.

- Livre de poche, 80 pages  
**N° de commande 190520**  
CHF 7.00, EUR 5.00  
*Aides bibliques pour la vie*



**PETER MALGO**

## Très personnellement

Par ses éditoriaux intitulés «Chers amis», l'auteur s'adresse très personnellement aux lecteurs du journal «Appel de Minuit». Que le Seigneur vous bénisse richement par ce recueil de salutations!

- Livre de poche, 124 pages  
**N° de commande 190680**  
CHF 5.50, EUR 4.00  
*Aides bibliques pour la vie*



**MARCEL MALGO**

## Echappées de lumière du livre d'Abdias

Le livre du prophète Abdias ne comprend que 21 versets, mais contient un message puissant, clair et sans compromis, que l'auteur met à notre portée dans un langage proche de la réalité.

- Brochure, 32 pages  
**N° de commande 190540**  
CHF 1.50, EUR 1.00  
*Aides bibliques pour la vie*



**WIM MALGO**

## Sois un intercesseur

Prier: cela vous pèse-t-il parfois? Ou vous arrive-t-il de négliger la prière? Prenez courage, car la prière est la clé des salles des trésors de Dieu! Ce livre de poche vous incite à vous accrocher à la prière. Il vous montre les merveilleux effets de la prière et vous porte à rester dans le Seigneur!

- Livre relié, 160 pages  
**N° de commande 190000**  
CHF 7.00, EUR 5.00  
*Aides bibliques pour la vie*



**NORBERT LIETH**

## L'avenir du chrétien

Dans une vue panoramique complète, présentée de façon imagée, le lecteur accompagne l'auteur sur le chemin de la foi depuis son début jusqu'à son merveilleux but.

- Livre de poche, 192 pages  
**N° de commande 190370**  
CHF 8.50, EUR 6.00  
*Aides bibliques pour la vie*

# LIVRES DE MÉDITATIONS / BIBLES



## Lumière sur le sentier

Matin et soir, laissez pénétrer dans votre âme la Parole vivifiante de Dieu, source de force ! Pour chaque jour, il y a un verset clé, accompagné de beaucoup d'autres textes bibliques stimulants.

- Livre relié, 384 pages  
**N° de commande 310240**  
CHF 21.00, EUR 15.00

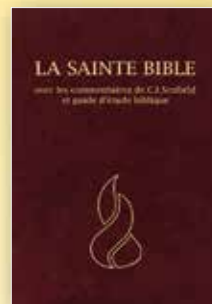


WIM MALGO

## Pour une vie de plénitude

Peu de temps ? Arrêtez-vous quand même un instant et prenez ce livre ! Pour chaque jour, il y a un verset biblique, suivi d'une réflexion stimulante, proche de la réalité, donnant une orientation !

- Livre relié, 384 pages  
**N° de commande 190350**  
CHF 21.00, EUR 15.00



Segond 1979

## Bible Scofield

Avec des textes bibliques selon la version Segond 1979 ! Par son système de « chaînes de références » et de notes explicatives, cette Bible d'étude offre au lecteur un outil utile pour comprendre les textes bibliques et le plan divin de l'histoire du salut.

- Relié, env. 1700 pages (format 16 x 22,5 cm)  
**N° de commande 533640**  
CHF 49.00, EUR 32.50

Commandez  
ici:  
[adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)



## La Sainte Bible, avec commentaires de John MacArthur

La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur contient: ● le texte biblique selon la version Segond Nouvelle Edition de Genève 1979 ● des explications historiques, linguistiques et théologiques (près de 16'000 versets et passages commentés) ● 150 cartes, tableaux récapitulatifs et chronologies à découvrir au fil du texte ● des introductions à la Bible et à ses différentes parties ● des plans détaillés des livres bibliques ● un guide d'étude thématique ● une concordance sélective ● de nombreuses références parallèles

- Souple, fibrocuir, tranche or, noir  
17,2 x 24cm, 2304 pages,  
**N° de commande 533642**  
CHF 69.00, EUR 49.00

## La Sainte Bible, avec commentaires de John MacArthur

La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur contient: ● le texte biblique selon la version Segond Nouvelle Edition de Genève 1979 ● des explications historiques, linguistiques et théologiques (près de 16'000 versets et passages commentés) ● 150 cartes, tableaux récapitulatifs et chronologies à découvrir au fil du texte ● des introductions à la Bible et à ses différentes parties des plans détaillés des livres bibliques ● un guide d'étude thématique ● une concordance sélective ● de nombreuses références parallèles

- Rigide, laminée, verte, illustrée  
16,8 x 24cm, 2304 pages,  
**N° de commande 533643**  
CHF 44.00, EUR 38.50

